



HAL
open science

Pratiques des populations de six régions du Cameroun sur les morsures de serpents

Justin Eyong, G Bwelle, Albert Same-Ekobo

► **To cite this version:**

Justin Eyong, G Bwelle, Albert Same-Ekobo. Pratiques des populations de six régions du Cameroun sur les morsures de serpents. Geneva Health Forum. 19-21 avril 2016. Genève, Apr 2016, Genève, Suisse. hal-02560890

HAL Id: hal-02560890

<https://hal.science/hal-02560890>

Submitted on 2 May 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

PRATIQUES DES POPULATIONS SUR LES MORSURES DE SERPENTS DANS SIX REGIONS DU CAMEROUN.

(1) Eyong J. B, (2) Bwelle G, (3) Samé Ekobo A.

(1) Université des Montagnes, Bangangte, Cameroun, (2) Hôpital Central, Yaounde, Cameroun, (3) CHU, Yaounde, Cameroun

Introduction

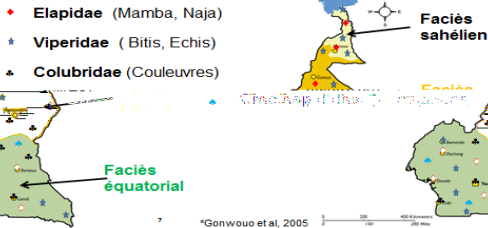
2700 espèces de serpents décrites dans le MONDE

600 espèces de serpents venimeux

50 => 2,4 millions envenimations pour 94 000 à 125 000 décès/an

Cameroun, Afrique en miniature des serpents: 150 espèces répertoriées dont 32 (22%) entraînent 6000 morsures et 200 décès/an

DISTRIBUTION DES SERPENTS VENIMEUX AU CAMEROUN*



Objectifs

L'objectif principal de ce travail était de chercher ce que les populations rurales camerounaises font pour la prise en charge des morsures de serpent.

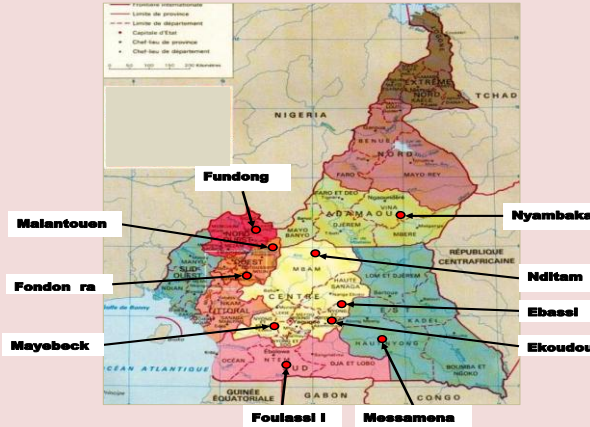
Méthodologie

Type d'étude: descriptive transversale

Période de l'étude: de Mars 2015 à Aout 2015

Contact: Dr EYONG Justin B.
E-mail: eyongjb@yahoo.fr

Cadre de l'étude: Dix localités réparties dans six Régions



Matériels et Méthodes:

1- Interviews individuelles: Fiches questionnaires



2- Discussions de groupe: Guide d'entretien



Résultats

721 sujets interrogés

279 en focus group discussion

442 en interview individuelle

. Sex ratio H/F = 1,2
. Age moy. = 35 [12-90] ans
. cultivateurs (30,5%) et niveau d'éducation du secondaire (46%) sont les plus représentés

Pratiques de soins

La pose d'un garrot serré est la pratique la plus répandue

Pratiques	Effectifs	Pourcentages (%)
Poser un garrot serré	385	87,1
Inciser*	271	61,3
Faire la saignée*	283	64
Poser la pierre noire	375	84,8
Utiliser les remèdes indigènes**	217	49,1



Les sujets avec le niveau du primaire poseraient plus le garrot.

Pratiques	Primaire N (%)	Secondaire N (%)	Supérieur N (%)	Non scolarisé N (%)
Garrot	116 (89,9)	175 (86,2)	49 (83)	45 (88,2)
Incision	80 (62)	121 (59,6)	31 (52,5)	39 (76,5)
Saignée	89 (69)	126 (62,1)	31 (52,5)	37 (72,5)
Pierre noire	109 (84,5)	168 (82,7)	49 (83)	49 (96,1)
Remèdes indigènes	87 (67,4)	75 (36,9)	18 (30,5)	37 (72,5)

Ces pratiques seraient plus répandues à l'Ouest.

REGIONS	Poser un garrot	Inciser	Faire la saignée	Utiliser des remèdes indigènes	Utiliser la pierre noire
Centre	86,3	58,2	61,6	58,9	90,4
Adamaoua	85,4	54,5	54,5	38,2	74,5
Est	91,7	47,9	54,2	20,8	79,2
Ouest	97,5	76	74,4	65,28	90,9
Sud	92,3	61,5	64,1	38,5	71,8
Nord-Ouest	42,4	51,5	27,3	18,2	78,8

Attitudes de soins

Ce serait les non scolarisés qui iraient le plus chez le guérisseur

Attitudes	Primaire N (%)	Secondaire N (%)	Supérieur N (%)	Non scolarisé N (%)
Appeler à l'aide	110 (85,3)	167 (82,3)	54 (91,5)	42 (82,3)
Aller à l'hôpital	102 (79,1)	182 (89,6)	58 (98,3)	38 (74,5)
Aller chez le guérisseur	84 (65,1)	68 (33,5)	09 (15,2)	36 (70,6)

Les populations de l'Ouest fréquenteraient plus le guérisseur

REGIONS	Appeler à l'aide (%)	Aller à l'hôpital (%)	Aller chez le guérisseur (%)
CENTRE	84,2	94,5	51,4
ADAMAOUA	69,1	87,3	25,4
EST	79,2	93,7	16,7
OUEST	91,7	70,2	61,1
SUD	89,7	92,3	51,3
NORD-OUEST	84,8	84,8	18,2

Prévention:

- Aucune pratique: 40,3%
- Protection traditionnelle 11,5%
À base de: cadavre de serpent, Os d'animaux, blindage, plantes répulsives telles que:



S. longepedunculata Ipomoea carnea

Conclusion

Les pratiques observées sont inquiétantes d'où la nécessité d'une éducation spécifique des populations sur les premiers secours après une morsure de serpent.

Références

- Chippaux JP. Les serpents d'Afrique occidentale et centrale. Paris: IDR Editions; 2006.
- Gonwou et al. Répartition biogéographique des serpents venimeux au Cameroun. Bull Soc Pathol Exot. 2005; 98(4): 297-301.